

der la très modeste et très lointaine cure de Saint-Emélie de l'Energie. Tout était à faire, église, presbytère et " dépendances ", et les moyens d'action étaient plutôt rares et précieuses. Redire ce qu'ont été, il y a quarante ans, au nord de Joliette ou de Saint-Jérôme, ces fondations de paroisse, qu'il fallait bien tenter pour venir au secours des colons, mais pour lesquelles on avait si peu d'argent malgré les quelques secours de la Propagation de la foi, ce serait raconter une histoire, presque partout la même, qui voisine à la légende. La nature ayant toujours ses droits, on comprend que ce professeur de rhétorique et ce vicaire de ville, qui s'enfonçait dans la montagne et embrassait la vie du colon, connut parfois des heures assez tristes. Mais s'il ne fut pas sans éprouver quelques serremments de coeur, il resta courageux et vaillant. Il paya de sa personne, se fit bucheron et tint chantier, transportant lui-même des billots au moulin pour entraîner ses gens. C'était dur, mais c'était sain et il était jeune. Il put ainsi construire une église convenable, sans surcharge pour ses paroissiens. En 1884, il passa à la cure de Saint-Augustin, qu'il administra pendant neuf ans avec prudence et économie. Au témoignage de l'un de ses intimes, ce furent là peut-être les plus belles années de sa vie. Il est certain qu'il ne se sépara de cette paroisse qu'avec regrets et par obéissance, quand, en 1893, feu Mgr Fabre le nomma à la cure de Pointe-Saint-Charles.

Là aussi, il s'agissait de bâtir. Saint-Charles n'avait encore qu'une chapelle-soubassement. " J'ai commencé mon ministère de curé dans un grenier (celui du presbytère de Sainte-Emélie), disait pittoresquement M. Bonin, et maintenant me voilà dans une cave." Mais sur cette cave, une belle église s'éleva bientôt, qui a bien coûté au-delà de cent mille dollars et pour laquelle il ne demanda pas de répartition, se fiant à la bonne volonté et à la générosité des gens. En même temps, ce curé

constructeur des années  
tait les mal  
tère, comm

Une telle  
fatigué, M.  
traite. Il s  
site enchan  
tenant du l  
études qu'i  
ques, Lafor  
dont il réaj  
bles passe-t  
Surtout, il  
sérénité, il  
que le term  
grand cent  
portée des  
comment il

Opiniâtre  
économiste av  
jours au po  
attaché, tro  
monde juge  
choses. Si e  
arrangé pou  
avec une par  
tin et de Poi  
tune, d'autr  
qui thésauri  
gneusement